L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 13 DÉCEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Il nous a été encore été impossible d'assister à la représentation de *l'Africaine* hier soir, qui a été un nouveau succès, nous dit on, pour les interprètes. La pièce du reste est si bien montée, qu'il faut espérer qu'elle reviendra au répertoire plus d'une fois.

Aujourd'hui on matinée *Le Prophète*, avec MM. Paulin, Guillemot, Bordeneuve, Delin, Rocquemond, Mmes Duviviter et Guillemot-Thuringer.

Le soir *Le Voyage en Chine*, chanté par MM. Jacquin, Dereutin, Moreau, Grival, Mmes Frioland, Vallier et Conti.

Le spectacle se terminera par le grand ballet de *Faust* : "La Nuit du Valpurgis," régié par M. Boogier, dansé par Mmes Aumont-Rouglier, Baseri, Ferraro et le corps de ballet.

Théâtre St-Charles.

Le drame militaire, *The French Spy*, sera donné ce soir et pendant toute la semaine, et Mlle Atkinson paraîtra sous trois travestissements. En parlant de celle ci, un journal très autorisé dit : Aucune actrice américaine ne lui est supérieure dans son rôle émouvant du jeune Arabe—comme prestance, grâce et dextérité dans son terrible combat au sabre avec Achmet Bey, où elle a soulevé l'enthousiasme des spectateurs.

Mlle Atkinson est, ajoute la même feuille, la meilleure actrice sur la scène américaine dans ce rôle. Elle est supérieure à Menken qui a eu tant de succès à une époque dans cette pièce.

On verra aussi la troupe royale de jongleurs japonais de Yeddo : M. Carl Patzier, contorsionniste, et Ed Leroy, surnommé la "manoche humaine dans ses évolutions dans l'air."

Académie de Musique.

Ce soir la troupe Jarbeau commence un engagement d'une semaine à ce théâtre et paraîtra dans la pièce ayant pour titre *Starlight*.

Mlle Jarbeau a obtenu un grand succès dans toutes les villes des Etats Unis et elle est secondée par une excellente troupe.

D'après des extraits de journaux que nous avons sous les yeux, Mlle Jarbeau a soulevé les applaudissements de la salle entière à Philadelphie pour la façon charmante et spirituelle qu'elle chante et dit les chansonnettes suivantes : "Where are you going my pretty maid ?" "Il n'est jamais revenu." Cliques l'autre ami." "Oh ! quelle différence le matin !"

Grand Opera House.

Cette nouvelle semaine s'ouvrira avec l'engagement d'un artiste de talent, M. Joseph Haworth, secondé par une troupe dont on dit aussi le plus grand bien.

M. Haworth paraîtra ce soir dans *Esy Rise*, de Victor Hugo, qu'il jouera tous les soirs jusqu'à mercredi inclusivement. Tous les journaux que nous avons sous les yeux sont unanimes à dire qu'il produit grand effet dans cette pièce.

Jeudi, vendredi, et samedi matinée, M. Haworth paraîtra dans *St. Mare*, autre succès, dit-on, pour le jeune artiste.

J'Illustration.

M. Staub, de la maison Goldthwaite, Exchange Alley, Nos 2 et 4, nous fait l'envoi de la dernière livraison de *l'Illustration*, de Paris. Pas un numéro de ce recueil modèle qui ne soit à citer—partie littéraire, partie artistique ; néanmoins celui ci est d'une abondance et d'un luxe exceptionnel, sous ce double rapport.

On ne sera pas surpris quand nous aurons dit qu'il est le Cadeau de Noël, offert à ses abonnés par l'administration.

Ce numéro contient une prime qui est la reproduction du tableau d'André Marie, " les Inséparables."

MUNIQUE.—Nos remerciements à M. P. Werlein, 135 rue du Canal, pour l'envoi suivant : *Arapsoraise*, par J. Masconet ; *Feuillet d'Album* pour piano, par Henri Van Gael ; *Galop*, par J. Rummel ; *Rêve de Poète*, pour piano, par Aug. Vincent.

Nous tenons de la maison L. Grunewald & Cie les compositions de Waldteufel, *Sérénade*, paroles de Henry Timrod, musique de John Wiegand ; *la Louisianaise*, valse, par Mlle Léonie Vincent ; *Sérénade Orientale*, paroles de Victor Simano, musique de Charles Miscol.

—Nous recevons de M. Henry Wehrman une de ses charmantes compositions *Nellie*, danse espagnole.

Guérison certaine de l'Ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homeopathe, 83 rue Nord Rampart. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

—"The play's the thing" a écrit Shakespeare, ou j'nime, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous donnons de tousser, de perdre le sommeil. Et cependant si nous prenons une bouteille de vieux et sûr Sirop de Duconge, nous ne tousserons plus.

Epargnes l'enfant !—Avec 60 cts vous pouvez acheter une bouteille contenant 200 doses de Sirop de Delabarre pour la dentition. Mères, si vous aimez vos bébés ne les laissez pas souffrir au cours de cette épreuve qui met jeune vies en danger, alors que vous pouvez les soulager en quelques heures en leur frottant sur les gencives quelques gouttes de sirop de Delabarre pour la dentition.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTRIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, an cien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTRIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide orénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium, 263 mngs. par gallon. (263 milligrammes).

D'acide formeux est combiné à l'acide orénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air l'a bientôt décomposé, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, soutenu à l'état libre, la rend digestive :

2. Les 268 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;

3. L'acide orénique facilite les sécrétions urinaires."

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, au qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

" Par suite du manvais état des affaires en, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Le Sirop de Ducongé.—Ce remède bien connu et d'une valeur réelle pour la toux, les rhumes et le croup est aussi populaire que jamais. Il est infaillible et sûr, mais aussi agréable au palais que l'ambroisie des dieux. En vente chez tous les pharmaciens, $1 00 la bouteille.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 déc. 1891.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps beau dans la partie est, averses à l'ouest, vents du sud est, plus chaud au nord-ouest, température stationnaire au sud.

Température du 12 décembre 1891.
Thermomètre de E. & L. DAUMET, Opticiens No 143 rue du Canal.

Entre Universités et Bienville.	Fahrenheit.	Centigrade
7 heures du matin	68	19
Midi	68	20
3 P. M.	68	20
6 P. M.	64	18

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Francisco P. Gambardella à Mlle Anna Theopoire.
Wm P. Anderson à Mlle Martha Jackson.
Henry Meyer à Mlle Julia Arbo.

Naissances.

Mme George Heinrich, un garçon.
Mme Henry François, un garçon.
Mme Martin Pape, un garçon.
Mme Edmond Lhoste, une fille.
Mme François Grimaldi, un garçon.
Mme Otto H. Ulsenco, un garçon.
Mme Theo. Barataria, une fille.

Décès.

Dennis Cranaas, 18 jours, coin Broad et Esplanade.
Roxanne Fisher, 80 ans, rue Dorgenois, près Lafayette.
George Faust 46 ans, 822 rue Bourgogne.
Martin C. Clason, 6 mois, coin Elmire et Orpea.
Joseph D Lelly, 27 ans, 245 1/2 rue Laurel.
Jacob Kaufman, 70 ans, 120 rue St André.
John Fewer, 75 ans, 329 avenue Tulane.
Verva Jane Dailey, 88 ans, 1,579 1/2 rue Magazine.
Mme Louise B. Anderson, 69 ans, 19 rue Olivier.
Mme Lizzie Hahn, 32 ans, rue Florida, près Esplanade.
John Carnes, 10 mois, 230 rue de Chartres.

Ventes.—Ventes effectuées hier à la Bourse St-Charles :

Par Spear & Escamer.

1. Elégante résidence en briques à deux étages et mansarde, No 145 rue St Pierre, $2,325.

2. Elégante résidence en briques à deux étages et mansarde, No 147 rue St-Pierre, $2,350.

3. Résidence en briques à deux étages et mansarde, No 83 rue Bourgogne, $1,550.

4 Maison à double corps de logis, Nos 221 et 223 rue Bourgogne, $1,075.

5. Maison de résidence en briques No 59 rue Bourgogne, $1,775.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des affiches :

Mme C. Petry au Pelican Homestead and Building Association, deux terrains bornés par les rues Carrollton Short, St-Charles et Hampson, $3,200.

Peoples Homestead Association à J. Druhan, un terrain borné par les rues Berlin, Dryades, Baronne et Napoléon, $4,000.

F. Camots à T. McKeethen, un terrain borné par les rues Delachaise, Dryades, St-Denis et Louisiana, $300.

Succession G. Mascari à C. N. Mascari, deux terrains bornés par le Chemin du Bayou, les rues Robertson, Ursulines et Claiborne, $625.

J. Aphen à L. Bawarngan, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Toledano, Colisée et Chestnut, $500.

H. Meyer à N. Longshore, un terrain borné par les rues Cadiz, Dryades, Valanse et Saratoga, $1,400.

A. R. LaBreton à Mme J. Bernhardt, un terrain borné par les rues Espagne, Washington, Bourgogne et Nord Rampart, $1,750.

J. Collins à P. Lawton, deux terrains bornés par les rues Gridaou, Honoré, le Chemin Public et Odéon, $700.

Metairie Fire Company No 4. A l'élection annuelle de la Compagnie de Pompiers de la Métairie No 4, tenue le 8 décembre, les officiers suivants ont été désignés :

John Jacquet, président, réélu ; J. R. Schmidt, premier vice-président ; D. Rotge, second vice-président, réélu ; John Hennrigge, trésorier, réélu ; Paul Lacourrège, secrétaire aux archives, réélu ; John G. Davidson, secrétaire aux finances, réélu ; H. R. Miller, foreman, réélu ; H. Anderar, premier assistant foreman, réélu ; E. V. Frère, second assistant foreman ; H. N. Brand et R. Macoardby, grands marshals ; Frantz & Schoen, entrepreneurs de pompes funèbres, réélus ; Dr F. G. Marrère, médecin, réélu ; Daley Drug Store, pharmacie, réélu. Journaux : *L'Abeille* et le *N. O. Picayune*.

Tridduum.—Dans un récent numéro, nous annoncions la célébration prochaine d'un triduum en commémoration d'un des plus grands saints qu'honore l'Eglise catholique, St-Jean de la Croix, le premier réformé décharssé de l'Ordre de Ste-Thérèse de Jésus.

L'imposante cérémonie a commencé hier matin et se terminera demain soir. Elle a lieu en la chapelle de la "Sainte Face", dans le monastère des Carmélites Déchaussées ; et très nombreux sont les ecclésastiques et les laïques qui en suivent les exercices.

Ce matin, deux basses messes seront dites, l'une à 7 heures, par le Rév. père Dhuplaix, de la congrégation des Jésuites ; l'autre, à 8, par le Rév. père F. Anastase, commissaire-général des Carmes du Sud. L'office a été célébré à la même heure du grand saint au cours de laquelle la communauté des Carmélites chantera des chœurs. Après la cérémonie il y aura sermon en allemand.

A 9 heures, grand'messe et sermon en français par le Rév. père A. H. Dabadie.

Le soir, à 5 heures, sermon par le Rév. père Jas. P. Moore, de la société de Jésus, et bénédiction du Très Saint Sacrement.

Lundi, *messe cantata* à 9 heures, le Rév. père Marianus, de Natchitoches, célébrant ; sermon en français par un Rédemptoriste, le Rév. père Alf. de Ham, curé de Notre Dame de Bon Secours.

Le soir, sermon en anglais par le Rév. père Delaney, de l'église Ste-Thérèse, et bénédiction par le Rév. père Fr. Alphonse, O. S. B.

Sa Sainteté Léon XIII a accordé une indulgence plénière à tous ceux qui deviotieusement assisteront aux exercices de ce Triduum, à la condition qu'ils soient en état de grâce et qu'ils prient pour le chef de l'Eglise à l'une des stations qu'ils feront à la chapelle des Carmélites Déchaussées, ou aura lieu la solennité commémorative.

A la sérémonie de clôture, lundi soir, le clergé chantera le *Te Deum*.

La City Park.—A la requête de plusieurs de ses administrateurs de City Park, une réunion spéciale a été tenue hier soir sous la présidence du juge Tissot, qui a expliqué que le but du meeting était de discuter les mesures à prendre pour obtenir du Conseil pour le City Park l'allocation qu'il lui a refusée dans le budget de 1892, où le Parc Audubon est inscrit pour une somme de $1,500.

M. Blair blâme le Conseil d'avoir ignoré la pétition qui lui a été présentée par le comité spécial de l'Association du City Park. Il dit que les représentants des districts inférieurs ont fait preuve de négligence et d'indifférence.

Il propose qu'on leur vote un blâme et qu'un comité dont le juge Tissot sera le président, se présente devant le Conseil pour lui rappeler que la City Park a droit à la même subvention que le Parc Audubon. Si cette démarche reste sans résultat, il propose de tenir un mass meeting.

M. Botto, plus conciliant, propose que le Board se rende en corps mardi soir devant le Conseil afin de lui réclamer l'allocation à laquelle il a droit pour l'embellissement du City Park. Il propose aussi qu'il soit adressé une lettre à chaque conseiller du bas de la ville et à ceux d'Algier, les informant de la démarche projetée par le Board.

Le juge Sambola fait la motion que va l'oubli au Conseil, un comité de 7 soit nommé pour rédiger un mémoire ici montrant la nécessité d'allouer une somme dans le budget de 1892, le mémoire devant être signé par le Board sept jours d'être présenté.

Le comité est ainsi formé :

A. Sambola, président ; A. Blois, V. Botto, B. Cafalo, H. Chiapella, juge Buisson et V. Ansenan.

Cette motion est votée et le comité ajourne.

Le feu.—$20 de dommages ont été causés par le feu à l'habitation de M. F. Bush, rue Fonchar.

Le feu avait été mis à des herbes sèches et s'était communiqué à l'immeuble.

Le canal Lewis Bank, président de la commission du World's Fair, a composé comme suit les comités de la Charte et d'Organisation.

Charte—Juge W. W. Howe et J. W. Gelaman, de la Nouvelle Orléans ; W. B. Young, de Baton Rouge ; Juge J. Clegg, de Lafayette ; C. A. Soulat, de Jefferson, Mme E. Perkins, Mme Scott McGehee, S. Delgado, K. Gutheim et E. Field.

Organisation—J. Dymond, H. D. Coleman, C. H. Parker, M. Williams, Capt. A. K. Miller, Mme H. W. Conner, W. W. Cone, J. F. Smith, J. H. Oglesby, W. C. C. Claiborne.

La navigation sur le Nouveau Bassin.—Le Nouveau est le Vieux Bassin, sont les deux seuls canaux qui permettent l'arrivée presque au cœur de la ville, des goélettes qui font le transport des marchandises et surtout des matériaux de constructions et du charbon, entre les deux rives de la. Les loustaires de ces canaux, sont tenus, d'après leur contrat, à les maintenir à une certaine profondeur permettant deux bateaux d'y entrer et d'en sortir d'un bout à l'autre de l'année.

Les adjudicataires du Vieux Bassin se conforment à cette règle, mais ceux du Nouveau Bassin, par leur négligence, ont provoqué les plaintes de tous les capitaines.

Le canal est en effet tellement comblé à son embouchure que les bateaux ne peuvent plus ni entrer ni sortir, et qu'il y a en ce moment à l'amare dans le lac plus de 40 bateaux qui attendent ou que des mesures soient prises pour leur donner accès dans le canal ou que les eaux du lac montent pour leur permettre d'atteindre ce but.

De même il y a d'autres dans le Basin qui attendent une occasion favorable pour prendre le large. Cette négligence de la part des administrateurs du nouveau Bassin est coupable, et taxation pour les capitaines de bateaux qui sont bien déterminés à en finir.

Maison de refuge.—Les commissaires de la Maison de Correction viennent de tenir une réunion au cours de laquelle le Surintendant Staunton a annoncé qu'il y avait en ce moment 107 pensionnaires pour lesquels on a acheté le nécessaire et les vêtements nécessaires ; leur santé est excellente

Il a été décidé que le trésorier mettrait de côté les fonds nécessaires pour leur faire fêter la Noël et que le maire et les membres du comité des prisons et salles de police seront invités à accompagner les membres du Board, le jour de leur visite annuelle, 25 décembre.

Incendie.—Hier soir, à 8 heures 15, des employés du Orleans Rice Mill, situé entre 3 et 4e Esplanade, ont découvert un commencement d'incendie dans le plafond du 3me étage de l'immeuble.

Voyant qu'il était inutile d'essayer d'éteindre eux-mêmes les flammes, ils ont donné une alarme à la boîte 73.

A l'arrivée des pompes, une partie de la toiture était en feu et bientôt après, elle était entièrement tout entière et le feu se communiquait à l'étage inférieur. Après une heure de travail, les pompiers ont été maîtres du feu.

Le deuxième étage a été détruit, et le premier endommagé.

L'immeuble est situé coin Magasin et Notre-Dame. Il est évalué, avec les machines et le stock de riz et de son qu'il renfermait, à $100,000 environ.

Arrestation.—Les detectives Kerwin et Pecora ont arrêté hier un nommé Charles Haggerty qu'ils ont enfermé au poste central sous l'accusation d'assaut suspectes. Il avait rendu visite tout dernièrement à Oliver Bohanon, le fameux contrefacteur qui est enfermé à la prison de parroisse.

Lorsque Pon a fouillé Haggerty, on a trouvé sur lui la lettre suivante :

Frank :

Je t'envoie cette lettre, d'abord pour savoir si l'autre t'est parvenue et ensuite pour te demander si tu vas veiller à ton propre intérêt et ne tirer d'affaire, ou si tu vas par ton entêtement rendre ton cas pire. Un enquête va être ouverte de nouveau sur ton affaire et je vais être accusé pour la part que j'y ai prise. Maintenant tu sais que j'ai tenu ma parole la dernière fois et il en sera de même celle ci si tu m'aides, sinon tu en subiras les conséquences ; si tu ne me prêtes pas ton appui, tu le regretteras, car je ne supporterai pas tranquillement qu'une accusation soit portée contre moi pour ce que j'ai fait pour toi.

Si tu étais venu dimanche tu aurais obtenu plus entière satisfaction. J'ai écrit à Marks et il fait son possible pour me procurer un cautionnement. Je ne puis t'en écrire plus long pour te prouver l'urgence d'agir, je ne fais qu'ajouter que c'est autant dans ton intérêt que dans le mien.

BOHANON.

C'est une lettre de coquin à coquin, car Haggerty est aussi un contrefacteur.

Le 15 août de l'année dernière, il était arrêté par A. D. Wild, du service secret du département du trésor, avec Frank Sintes, pour avoir essayé de lancer dans la circulation pour $500 de fausses pièces d'argent. Sintes passa les pièces à Chas. Haggerty qui, à son tour, les osda à un certain Buckley.

Ils comparaient devant le commissaire Wright qui fixa leur cautionnement à $2,500 chacun. Sintes trouva cette somme et comparut le 18, Haggerty le 19 août. Il déclara avoir acheté des pièces de monnaie à F. Sintes qui fut arrêté par D. S. Oester, alors detective. Haggerty avoua sa culpabilité et fut condamné à un mois, profitant de cette occasion pour faire parvenir certaines personnes les lettres écrites par Bohanon.

Haggerty a coupé une seconde lettre en morceaux, mais ceux-ci ont été recueillis et elle sera reconstituée.

Bureau de trésorier.—Le trésorier de ville a fait le rapport suivant pour la semaine venant de s'écouler :

Balance en main le 5 décembre	$416,575 40
Reçu depuis	39,595 80
Total	$456,171 20
Moins, paiements	25,217 90
Balance le 12 décembre 1891	$430,953 30

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 12 décembre sont comme suit :

Recorder Bringier	$ 88 00
" Hollander, assistant	
" Amoin	93 00
" Gastinel, assistant	74 00
" Landry	6 00
" Smith	47 50
" Lea	
Total	$308 50

Blessé.—Hier, vers 3 heures 30 de l'après-midi, Richard Rebelot, un enfant de 11 ans, a accidentellement passé le bras droit à travers une vitre, chez ses parents, au No 210 de la rue des Champs Elysées, et s'est blessé au poignet. Il a reçu les soins des guidants.

Chute.—A 4 heures 30, Emile Honatin, un nègre de 40 ans, qui travaillait à bord du steamship *Excelsior*, ancré au quai de Morgan, est tombé dans la cale du navire et s'est cassé la jambe droite et fracturé le crâne.

Il a été transporté chez lui, au No 55 de la rue Alix, à Algor, où il a reçu les soins du Dr Reiley. Son état est très grave.

A l'Hôpital.—Hier matin, à l'arrivée du train du Southern Pacific, on a appelé le wagon de charité pour transporter à l'hôpital Wm. Allen, âgé de 43 ans, qui se trouvait à Franklin s'était blessé à la tête en essayant de sauter sur un train en marche